

compte de ces opinions diverses, l'auteur de ce bulletin doit conclure que la qualité de ces laines varie beaucoup, selon le caractère des montons dont elles proviennent et le soin que ces montons reçoivent, surtout en hiver et au printemps; l'assortiment et le traitement de la laine, après la tonte, exercent aussi une certaine influence sur la qualité. Il paraît avéré qu'une grande partie de la laine des prairies pêche par un manque d'uniformité dans la qualité, et il paraît également certain que ces variations de qualité proviennent des différences de races. Au début, les troupeaux des prairies se composaient largement de sujets mérinos, mais tous les croisements effectués furent faits en vue de développer l'aptitude à la production de la viande. Le caractère de la laine varie donc suivant le nombre des croisements et la race des béliers employés. Un croisement avec un bélier à longue laine produit une laine plus grossière qu'un croisement de Down, et ce changement va en s'accroissant, d'année en année, de croisement en croisement.

En outre, de vives plaintes se sont fait entendre au sujet de la force de la toison aussi bien que de la présence de fibres grossières ou "jarre". Une enquête à ce sujet a établi que les défauts dont on se plaint ne se rencontrent que dans les produits des éleveurs négligents, tandis que la laine provenant du troupeau bien exploité est non seulement uniforme et forte, mais elle ne contient pas de jarre. On sait que, quand un monton souffre de la maladie, de manque de nourriture, ou de tout inconvénient tendant à entraver sa croissance, la laine cesse de pousser pendant cette période, et non seulement elle cesse de pousser, mais il lui en reste un point faible, désigné sous le nom de "cassure". La cassure dans la laine des prairies est attribuée aux longues périodes de grand froid et de manque de nourriture qui reviennent à un degré plus ou moins prononcé chaque printemps ou chaque hiver. La laine produite sur les prairies où les troupeaux sont bien nourris et bien abrités pendant les tempêtes et les froids rigoureux, n'éprouve pas cette faiblesse dont se plaignent certains manufacturiers.

Quant au jarre, on le considère comme la preuve d'un croisement plus ou moins ancien avec une race naturellement sujette à le produire. Le vieux monton mexicain a cette tendance, de même que le monton gallois. En outre, l'exposition au froid rigoureux cause une extra-pousse de poils forts et peut causer la mort des fibres. Il est vrai que le jarre et les poils morts ne sont pas strictement identiques, mais ils offrent les mêmes inconvénients et sont tous deux présents dans une partie de notre laine des prairies. La pousse plus vigoureuse est une précaution de la nature pour protéger un animal contre le froid. Nous en avons un exemple frappant chez les chevaux et les bêtes à cornes, qui se couvrent de poils longs et épais quand on les laisse courir dehors tout l'hiver, tandis que ces mêmes animaux, tenus chaudement, conservent leur peau lisse et douce.

Le jarre réduit beaucoup la valeur de la toison. Ces poils longs et forts se rompent aisément, et ont, en outre, le défaut très grave de ne pas bien prendre la couleur, et par conséquent de rester très visibles dans les étoffes fabriquées. Les précautions à prendre contre le jarre sont les mêmes que contre "la cassure", mais il est prudent également de réformer les brebis dans la toison desquelles on remarque du jarre.

Les fabriques et les magasins de l'Est se plaignent aussi de la mauvaise classification des laines. Ce manque de classification empêche les fabriques d'acheter directement des producteurs, et, d'autre part, les commerçants ne donnent qu'un bas prix afin de se récupérer de leurs pertes sur les lots inférieurs. Si les producteurs voulaient se donner la peine de mieux classer leurs laines avant de les expédier dans l'Est, ils pourraient, une fois la confiance bien établie, en obtenir un meilleur prix.

Certains ranches ont déjà la réputation de produire de la bonne laine et de bien la préparer. Il faut en chercher le secret dans la manière dont ces exploitations sont dirigées. On a des hangars pour protéger les montons pendant les tempêtes et l'on fait une bonne provision de fourrage pour les nourrir l'hiver. Grâce à ces précautions, les animaux sont toujours en bonne santé, et, par conséquent, la laine est saine. Les méthodes de classement sont également bonnes. Chaque toison est roulée séparément et chaque catégorie est tenue séparée. Il y a d'abord: 1° les agneaux gris, 2° les